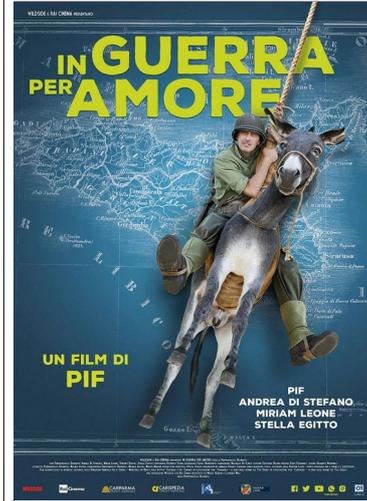




L'affiche française joue sur certains clichés comme la Sicile, pays de mafia. C'est un photomontage qui présente plusieurs aspects du film. En gros plan, le couple d'amoureux évoque le récit romantique, alors que sur le fond, le village et le groupe de mafiosi situent le contexte. La voiture permet de reconnaître l'époque, le drapeau américain introduit la présence des forces alliées. Il y a aussi les statues de Mussolini et de la Madonne, comme repères historico-culturels. « Bienvenue en Sicile » fait presque penser à un slogan touristique, une façon chaleureuse d'accueillir le voyageur français qui va s'aventurer en terre de Sicile.



L'affiche italienne s'adresse à un public qui connaît la Sicile, ou croit la connaître. L'image en gros plan surprend le spectateur et lui propose une histoire qui sort des histoires classiques de mafia liées à cette région et à la représentation sanglante de la guerre. Le protagoniste est bien un soldat, mais à dos d'âne volant ! La Sicile est évoquée sur le fond, avec une carte géographique au graphisme sobre, comme pour redonner de la crédibilité au récit.

« Bienvenue en Sicile » en français ; « *In guerra per amore* » en italien est un film qui nous emmène dans un voyage à la fois romancé et romantique mais également ancré dans l'histoire. Nous sommes à New-York en 1943 et Arturo rêve d'épouser la belle Flora, déjà promise à un chef de la mafia new-yorkaise. La seule façon d'obtenir sa main est de la demander directement au père de Flora resté en Sicile. Arturo s'engage alors dans l'armée américaine mais il est loin d'imaginer que l'armée a scellé un pacte avec la mafia pour assurer le débarquement en Italie.

Cette œuvre a obtenu un grand succès en Italie aussi bien auprès de la critique que du public et a reçu trois nominations aux *Nastri d'Argento* (littéralement « rubans d'argent » qui récompensent le meilleur film italien au festival du film qui se déroule à Taormina en Sicile) et un *David di Donatello* (l'équivalent du César en France).

Après « *La mafia uccide solo d'estate* » « La mafia tue seulement en été », PIF, pseudonyme de Pierfrancesco Diliberto, auteur, réalisateur, animateur télé, écrivain, animateur radio et acteur palermitain, revient sur ce thème en situant cette fois le récit dans un passé récent jamais évoqué au cinéma : le débarquement des troupes alliées en Sicile organisé en collaboration avec la mafia.

Le ton du film est volontairement léger et mêle humour et romantisme mais les références historiques sont sérieusement documentées.

Le langage comique a une place très importante dans ce film. Comme dans « *La Vita è bella* » de Roberto Benigni ou « Le Dictateur » de Charlie Chaplin, les éléments comiques viennent permettre d'ancrer avec force l'histoire dramatique qui se déroule en toile de fond, mais sur un plan réel. Le comique permet de présenter un sujet grave. La comédie est mise au service du devoir de mémoire. Le comique est également servi par les jeux sur et avec les langues et les langages : anglais, américain, italien et sicilien.

Le comique gestuel aussi est important comme dans « *La Vita è bella* » mais le récit se présente dès le début comme l'aventure humaine d'un personnage.

Pour aller plus loin...

Arturo, jeune et naïf, rêve de concrétiser son rêve d'amour impossible et acquiert peu à peu une conscience citoyenne qui le poussera à prendre position. C'est une œuvre engagée qui propose l'implication citoyenne comme un espoir d'avenir pour la société.

L'étude des faits historiques permettra d'analyser les choix stratégiques du commandement américain et leurs conséquences.

Sans nier l'importance de la libération opérée par les Alliés, Pierfrancesco Diliberto met en cause les modalités choisies pour y parvenir et montre très pédagogiquement les retombées que ces choix ont eu sur les équilibres sociaux et politiques non seulement en Sicile mais aussi dans tout le pays.

La critique de la compromission avec la mafia est présente tout au long du récit : quelques scènes sont particulièrement chargées de sens notamment le passage de discours de Roosevelt et le passage du discours du maire sicilien.



Notion Lieux et formes de pouvoir

Les Etats-Unis en tant que puissance libératrice, ont joué un rôle déterminant dans l'installation du pouvoir mafieux en Italie.

Axe du nouveau lycée :

- Art et pouvoir
- Territoire et mémoire



Notion Espaces et Echanges

L'intégration des Italiens émigrés à New-York

L'Histoire dans l'histoire

A l'époque l'Italie est une monarchie, mais le pouvoir est tenu par le Duce, Benito Mussolini, qui a instauré le Fascisme. Mussolini arrivé au pouvoir en 1922 y restera jusqu'au 25 juillet 1943 avec le soutien du roi Victor Emmanuel III et du Grand Conseil du fascisme. Le 25 juillet 1943, après sa destitution, Mussolini est arrêté, puis rapidement il est libéré par les Allemands. Il fonde alors, au Nord de l'Italie, la République Sociale Italienne (R.S.I.), à Salò, sur les rives du lac de Garde.

L'Italie entre en guerre le 10 juin 1940 aux côtés des Allemands. En juillet 1943 les Alliés organisent le débarquement en Sicile. Très vite le gouvernement italien entame secrètement les négociations pour demander l'armistice. Il sera signé début septembre 1943 et rendu officiel seulement le 8 du même mois. A partir de cette date l'Italie est partagée en deux. La Sicile et bientôt tout le Sud, jusqu'à Naples, sont « libérés » par les forces Alliées. Le roi et le nouveau gouvernement s'installent en zone libre.

LES CHEFS MAFIEUX



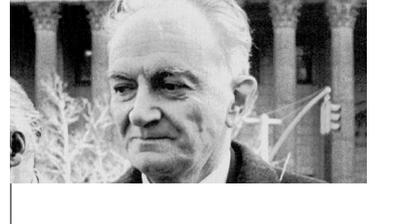
Lucky Luciano

Né en Sicile sous le nom de Salvatore Lucania. Il émigra avec sa famille à New-York en 1905 où il fut naturalisé américain sous le nom de Charles Luciano.



Don Calogero Vizzini

Né à Villalba en 1877, dans la province de Caltanissetta. Considéré comme un chef des chefs mafieux par les historiens de la mafia.



Michele Sindona

Né en 1920 dans la province de Messine. Banquier et délinquant notoire lié à Cosa Nostra.